



FSU

59-62

SPECIAL RETRAITÉ(E)S

SEPTEMBRE 2019

EDITO

« Le nouveau monde » qu'on nous prépare !

Le mot socialisme a été dévoyé de son sens premier sous la présidence de F. Hollande. Sous le « nouveau monde » macronien, c'est au tour du mot progressisme, remis à l'ordre du jour lors des élections européennes, d'être détourné du sens commun.

Donc, être progressiste, c'est désormais, et en vrac :

-annoncer un engagement sans faille pour l'écologie tout en validant le traité CETA aux conséquences catastrophiques pour le climat et en prenant des décisions politiques plus que timides face aux atteintes à l'environnement (pesticides, plastique...)

-annoncer la suppression du train des primeurs (Perpignan- Rungis) en préférant les déplacements routiers sans doute moins polluants,

-annoncer la vente au privé de l'aéroport de Paris et de la Française des Jeux qui ont des résultats de gestion très positifs pour l'État,

-annoncer la création de maisons des services publics, sorte de fourre-tout pour toutes les problématiques administratives, qui seraient plus proches des citoyens et en même temps afficher la volonté de supprimer des postes de fonctionnaires par milliers,

-annoncer l'implication forte de la France pour les droits de l'homme, donner des leçons en la matière tout en refusant d'accueillir décemment sur notre sol des êtres humains en détresse et en multipliant les atteintes aux libertés fondamentales et les violences policières,

-annoncer la volonté de maintenir le niveau de vie des retraités en organisant sciemment la baisse de leurs revenus (augmentation de la CSG, revalorisation nulle ou presque),

-annoncer une réforme simplifiée, équitable et généreuse des retraites en attaquant au lance-flammes le niveau des revenus des futurs retraités par l'introduction d'un mode de calcul prenant en compte les points accumulés sur une carrière (jusque 64 ans pour commencer !) et dont la valeur de sortie serait soumise, de fait, et entre autre, aux aléas de l'économie libérale. Pas d'illusion, les retraites actuelles et les pensions de réversion ne seront pas épargnées par cette réforme.

-annoncer le souci de mieux soigner les Français et condamner les hôpitaux à une précarité budgétaire et humaine plus que préoccupante comme le vivent les services d'urgence.

Dans le vaste champ de l'éducation, c'est :

-orienter les bacheliers en fonction des moyens disponibles insuffisants et non en fonction du choix des étudiants qui s'engagent dans des études supérieures,

-s'attaquer aux moyens donnés à l'AFPA (Agence de Formation Professionnelle) pour offrir sur un plateau au patronat une formation professionnelle « maison » des adultes,

-mettre en place des réformes éducatives (lycée, bac, orientation...) sans prendre en compte les réflexions des syndicats et des associations liées à l'école et avec comme seul objectif : le tri social,

-s'attaquer au statut du fonctionnaire, diminuer le nombre de places au concours et ouvrir grand la porte aux recrutements contractuels hors statut dans la fonction publique.

Le progressisme, c'est aussi de façon générale et systématique, refuser toute négociation avec les corps dits intermédiaires tant les tenants du « nouveau monde » sont arrogants. Dans ces moments de danger pour la vie démocratique, se syndiquer demeure l'espoir de peser fortement par des mobilisations, le plus unitaire possible, sur les choix politiques néfastes de nos gouvernants.

Les responsables syndicaux de la section fédérale des retraités.es s'engagent, avec vous et toute la FSU dans une bataille syndicale de grande ampleur pour ne pas abandonner aux seuls actionnaires qui profitent, les fruits de la croissance.

Le groupe des 9 appelle à la mobilisation le 8 octobre (cf2).

Le forum qu'organise la section fédérale des retraités.es 59-62 de la FSU le lundi 4 novembre à Lille sera un révélateur fort des revendications affichées par la fédération (cf4). La qualité des intervenants est, en soi, une invitation à chacune et chacun à participer à cette réunion.

A Lille, le 5 septembre 2019

André Léger SFR FSU 59/62,

Catherine Piecuch secrétaire FSU Nord - Pas de Calais,

Didier Costenoble secrétaire FSU Nord.



Fédération Syndicale Unitaire



Mobilisation des retraité.es le 8 octobre Action à l'appel du "groupe des 9"

Les associations et organisations syndicales unies dans le "groupe des 9" appellent, pour la huitième fois depuis l'élection d'E. Macron, les retraité.es à manifester pour l'augmentation de leur pouvoir d'achat, pour la revalorisation des pensions, la suppression de la hausse de la CSG et pour une autre politique de la prise en charge de la perte d'autonomie notamment en donnant des moyens supplémentaires pour les résidents en EHPAD - recrutement de personnels qualifiés et diminution du reste à charge.

C'est le moment de rappeler nos revendications :

En octobre, le Projet de Loi de Financement de la Sécurité Sociale (PLFSS) de l'année 2020 sera en débat au Parlement. Le PFLSS mettra en place concrètement les modalités d'annulation de la hausse de la CSG ainsi que celle de la revalorisation des pensions et du budget prévu pour la Santé.

Le risque d'un nouveau gel des pensions n'est pas à exclure pour satisfaire la volonté du gouvernement de résorber le déficit avant la mise en place de sa réforme des retraites en 2025. Pointe aussi la menace du plafonnement des dépenses des retraites à 13,8 % du PIB malgré un nombre croissant de retraité.es.

A partir de ces décisions, les retraité.es auront une idée plus claire de la place que ce gouvernement veut leur donner : soit une allocation liée à l'âge et à la croissance et aux équilibres budgétaires, soit une pension dont le montant correspond à une réelle reconnaissance de leur vie professionnelle.

Toujours mobilisé.es

Grâce à leur mobilisation unitaire, les retraité.es ont obtenu quelques reculs du gouvernement : l'annulation de la hausse de la CSG pour les retraites de moins de 2 000 euros (mesure assez vague). Réponses insatisfaisantes très loin des revendications, le pouvoir ajustant la revalorisation des pensions à ses choix budgétaires : baisse de la dépense publique, diminution des pensions...

Déterminé.es, uni.es et solidaires les retraité.es poursuivent leurs actions

Le 8 octobre journée nationale de manifestations.

Dans le Pas de Calais

Distributions de tracts à 10 heures
à Béthune 10 h Rond-point ST Prie
à Arras 10 h Rond-point Abattoirs
à Lens 10 h Rond-point d'Eleu
à Calais 10 h à définir a
à Boulogne 10 h à définir

Dans le Nord

Lieux et horaires à retrouver sur le site
de la FSU 59 : : <http://sd59.fsu.fr>



Les retraité.es du Nord en débat à la salle du Gymnase à Lille

Le débat organisé par l'Intersyndicale des Retraités, le 2 mai 2019 à Lille, a abordé quatre thèmes : pouvoir d'achat, Sécurité Sociale, Retraites, Services Publics. Dans son discours d'accueil, Martine Aubry rappelle que les retraités sont mal traités et qu'ils doivent pouvoir vivre dignement leur retraite.

Le dialogue avec les représentants des fédérations syndicales a été riche et constructif. Les témoignages ont mis en avant leurs préoccupations comme le gel des retraites pendant 6 ans, non indexées sur le salaire moyen et attaquées par l'augmentation de la CSG. Les dépenses contraintes augmentent. Une fois toutes les charges payées, que reste-t-il ? Le remboursement de la CSG ne concerne que les retraités qui touchent moins de 2 000€ par mois ; le minimum contributif porté à 1 000 € n'atteint pas le seuil de pauvreté et ne concerne que les nouveaux retraités.

La Réforme des Retraites procède de cette même politique de faux semblants, Le nouveau système par points instaurerait un système de décote entre 62 et 64 ans, forte inquiétude sur les pensions de réversion.

Accéder aux EHPAD et aux services d'aide à domicile devient très difficile : dans le Nord on ne donne que 21€ pour chaque heure fournie alors qu'elle coûte entre 24 et 29 €. Les personnels sont en nombre très insuffisant dans tous les services d'aide à la personne.

Cela accompagne un véritable démantèlement du Service Public avec la suppression de 120 000 postes de fonctionnaires. Les Services Publics contribuent à l'égalité sur tout le territoire particulièrement pour les citoyens les plus fragiles et les plus isolés. Le traitement subi par l'hôpital illustre trop bien cette politique. La FSU 59/62 appelle donc à se mobiliser dans le cadre du groupe des 9 et à s'organiser pour proposer des choix politiques plus justes.



Joëlle Maati

Dans le Pas de Calais, les retraité.es rencontrent enfin la Présidente de la Commission Nationale des Affaires Sociales

Une mobilisation de grande ampleur, organisée dans le cadre du groupe des 9, a rassemblé plus de cent cinquante manifestants à Desvres le 20 juin. Le but de cette manifestation était de remettre solennellement plus de 1 800 cartes pétitions collectées pendant "le printemps des retraités" à Brigitte Bourguignon, députée LREM et Présidente de la Commission des affaires sociales à l'Assemblée Nationale - donc en charge du Projet de Loi de Financement de la Sécurité Sociale qui décide des dépenses de santé, de la revalorisation des retraites, des budgets de la protection sociale... Retenue par ses obligations électorales elle n'a pu recevoir la délégation.



Devant l'insistance des représentants du groupe des neuf, un rendez-vous a été pris pour le 6 juillet. Malgré les nombreux sujets "qui fâchent" abordés - gel des pensions, CSG, reste à charge des résidents en EHPAD, déserts médicaux, pénurie de médicaments, dysfonctionnement de l'hôpital public, dû au manque de moyens -, Madame Bourguignon a donné peu de réponses concrètes lors de ce court entretien.

Les représentants syndicaux ont rappelé leurs revendications notamment la prise en charge "100 % Sécu" de la perte d'autonomie, la suppression de la hausse de la CSG pour tous les retraité.es et pour des moyens renforcés pour les personnes en perte d'autonomie ainsi que l'indexation des pensions sur les salaires.

La décision a été prise de provoquer une nouvelle rencontre qui, cette fois, permettra de connaître plus précisément les objectifs du gouvernement et leurs conséquences sur la vie des retraité.es.

Alain Dercourt

62 59



Fédération Syndicale Unitaire

FORUM retraité-es de la FSU lundi 4 novembre 2019 À la Bourse du travail de Lille

Ce Forum organisé par la Section Fédérale des Retraité-es de la Fédération Syndicale Unitaire (FSU) Nord-Pas de Calais.

Il se déroulera à la Bourse du Travail 254 Boulevard de l'usine 59000 Lille.

Accueil à partir de 9h00

9h30 -10h00 :

Pouvoir d'achat des retraité-es *Michel Salingue ancien Secrétaire National de la FGR-FP*

10h00-10h30 : Débat

10h30-11h30 : L'hôpital public : *Alain Bruneel député du Nord* puis Débat

11h30-12h30 : Autonomie : participation d'un président d'association d'Aide à domicile, financement

12h30-13h00 : moment convivial

13h00-15h00 : repas traiteur sur place sur inscription avant le 28 octobre.

La participation au repas s'élève à 15 € et sera réglée sur place.

L'inscription préalable obligatoire - pour une bonne organisation - se fera **avant le 28 octobre** auprès de :

► Agnès Huret : courriel : agnes.huret@ouvaton.org

► André Léger : 06 37 39 43 41- courriel : leger.andre59@gmail.com

► Jean-Paul Machen : 06 74 53 26 03 - courriel ; jeanpaulmachen@gmail.com

Vote interne : **VOTEZ !**

Les retraités ne sont pas à part. Ce sont des citoyens au même titre que les autres. Ils sont aussi des adhérents de leur syndicat national et de la fédération à part entière. Comme chaque syndiqué, chaque année de congrès, ils sont appelés à exprimer leurs avis et leurs choix sur les orientations de la FSU par un vote interne qui aura lieu du vendredi 20 septembre au vendredi 11 octobre prochain. Une publication spéciale a été envoyée début septembre.

EXPRIMEZ -VOUS !

VOTEZ !

Sites à visiter régulièrement :

FSU 62: <http://sd62.fsu.fr> FSU 59 : <http://sd59.fsu.fr>